

s de valeur à la statue de
lique version aujourd'hui
que Louis XIII enfant de
ude.



Jean-François Roverato et François Rebsamen en admiration devant la statue de Rude
(photo Philippe Maupetit)

LANCEMENT DES PROGRAMMES EUROPÉENS

Le Pôle nucléaire de Bourgogne joue la compétitivité

Après trois appels d'offres du Fonds de compétitivité des entreprises, c'est un succès pour le Pôle nucléaire bourguignon (PNB) qui vient de se voir attribuer un soutien financier pour le lancement du projet Recherche et Développement ⁽¹⁾ présenté par l'entreprise montbardoise Mannesmann DMV Stainless.

Pilote du projet, l'entreprise chimique et pétrolière, Mannesmann DMV, basée à Montbard dont le cœur de métier est le filage à chaud ; une technique qui permet de fabriquer des matériaux tubulaires à partir de barre en métal.

« C'est l'un des premiers producteurs en Europe. Avec ces recherches, l'entreprise souhaite améliorer ses performances et préserver un savoir-faire dans un domaine où la tendance est à la décentralisation », précise Roland Oltra, chercheur au CNRS.

Mannesmann DMV souhaite en effet éviter trop d'essais et veut être plus productif. La solution se trouve dans la création de nouveaux alliages. Le PNB lui permet

ainsi de rencontrer différents partenaires. La fabrication des tubes sans soudures n'est pas chose aisée. C'est pourquoi pour parfaire la maîtrise de ce processus industriel, il est nécessaire de posséder un modèle de simulation numérique qui prenne en compte les paramètres de cette déformation (température, vitesse, outillage...) ainsi que les risques d'endommagement du matériau. Ce modèle de simulation réduira ainsi les coûts de fabrication et améliorera la qualité des productions.

L'un des partenaires de ce projet ⁽²⁾, l'Institut Carnot de Bourgogne, doit trouver le meilleur moyen de fabriquer des tubes sans soudures, en alliant deux matériaux - acier et verre - le tout à une température de 1 200°.

« Pour nous, il s'agit de faire un saut technologique ; faire plus et encore mieux », lance Roland Oltra. Pour cela, il a constitué une équipe de trois personnes qui dans un laboratoire de la faculté de sciences Mirande, à Dijon, travaillent dans les mêmes conditions que l'entreprise mais à une échelle réduite.

Le projet doit s'effectuer sur une durée de 36 mois.

C. P.

(1) Projet cofinancé par la Feder (Fonds européen de développement régional), le FCE (Fonds de compétitivité des entreprises), le conseil général, le conseil régional.

(2) Parmi les autres partenaires : Aubert et Duval, producteur d'alliages spéciaux ; Valinox nucléaire, fabricant spécialisé de tubes pour générateurs de vapeur nucléaires ; PEMCO Brugges, fabricant de verre lubrifiant pour déformation à chaud ; l'Ecole nationale des arts et métiers de Cluny ; l'université de Bourgogne au travers de son institut Carnot ; l'Ecole des mines de Paris.



Roland Oltra et son équipe de l'Institut Carnot de Bourgogne, partenaire du projet, travaillent dans les mêmes conditions que l'entreprise Mannesmann DMV Stainless, pilote du projet
(photo BP-LD)

Présentation

Le pôle nucléaire bourguignon a été créé à l'initiative des sous-traitants du secteur de la mécanique en Bourgogne, dans l'optique d'une relance de marché de gros équipement dans le secteur de l'énergie. Après avoir connu un fort développement dans les années 1970-1980, lié à la construction du parc électronucléaire français, ce secteur a rencontré de graves difficultés à la fin des années 1990. La relance récente des marchés dans le secteur de l'énergie offre à nouveau de réelles opportunités aux sous-traitants de la mécanique en Bourgogne.